

VALDURENQUE-INFOS



JOURNAL D'INFORMATIONS TRIMESTRIELLES
édité par la MAIRIE DE VALDURENQUE

JUILLET - AOUT - SEPTEMBRE 1986

NUMERO 15

LES DOSSIERS DU CONSEIL MUNICIPAL

COMPTE RENDU DU CONSEIL MUNICIPAL
DU 20 JUIN 1986

Le Conseil Municipal s'est réuni sous la Présidence de Monsieur Jacques CROS étaient présents: BONNAFOUS A., BONNAFOUS M., GUILLEN, DE BLAY, Mme BATTUT, CABROL, LACOMBE, PEREZ, Mme ROUQUIER, SCHAFF, BESSIERE, Mme GARCIA.

Absente excusée : Mme HOULES.

I - TRAVAUX

ASSAINISSEMENT :

L'appel d'offre des travaux d'assainissement concernant la tranche de la Tuilerie, se fera courant septembre et les travaux vers la fin de l'année.

MAISONS DES ASSOCIATIONS :

M. LESOT, architecte, doit nous présenter dans le courant juillet le projet de la maison des associations.

PROBLEME D'EAU :

Le syndicat d'adduction d'eau potable de LABRUGUIERE étudie la possibilité de desservir des foyers isolés, qui n'avaient pas été réalisés à ce jour. VALDURENQUE est concerné par Gasquignolles.

Différents travaux ont été demandé par le conseil d'école, la commision des travaux les a étudiés et programmés pendant les vacances.

II - QUESTIONS SCOLAIRES

Le Conseil d'Ecole demande au Conseil Municipal l'achat d'un photocopieur, et propose une participation de la caisse des écoles égale à la moitié du prix.

Le Conseil Municipal accepte le principe de cet achat dont l'utilisation sera strictement réservée aux écoles, et en contrepartie l'entretien en sera assuré par la caisse des écoles.

III - QUESTIONS DIVERSES

SUBVENTIONS :

La répartition des subventions pour 1986 sont les suivantes :

Club d'Animation.....	2 700
Aide Familiale Locale.....	1 120
M.J.C.....	2 240
3ème Age.....	2 240
Aides Ménagères.....	1 230
Association Omnisports.....	450

A l'occasion de la création d'une équipe de foot junior-sénior, le Conseil Municipal décide de verser une subvention exceptionnelle de 1 440 F à la M.J.C..

CIMETIERE :

Monsieur COSSU prenant prochainement sa retraite le Conseil Municipal étudie le problème du service enterrement.

COMMUNIQUES DES ASSOCIATIONS

M. J. C. Valdurenque

Le Choix est fait, l'équipe de foot-ball des "grands" aura une tenue jaune et noire. Le terrain maltraité par la sécheresse est maintenant fonctionnel. La mairie de LAGAMAINENANT fonctionnel. La mairie de LAGARRIGUE prête son terrain éclairé pour les entrainements nocturnes et par le présent communiqué je l'en remercie. Un don anonyme nous a permis d'acheter des filets neufs. Gageons pour 1987 que l'équipe des "grands" sous la responsabilité de M. AZEMA Christian et entraînée par M. PEREZ Fernand connaîtra le même succès que celle de leurs cadets.

L'équipe des enfants sous la responsabilité de M. MONTEIL Serge a déjà repris l'entraînement.

L'atelier peinture sur soie et maquetisme ainsi que la gymnastique animée par Mme MARCATO ont repris depuis Octobre.

Une journée, dans l'esprit de celle organisée au printemps dans le cadre du lac des Montagnès, sera reconduite par la M.J.C. thème et lieu "top secret" pour le moment.

Voici la liste des équipes :

SENIORS

MONTEIL Serge
PEREZ Philippe
OLIVIER Jean-Pierre
CARAYON Christophe
AZEMA Thierry
CARAYON Fabrice
BERTRAND Nicolas
DAUZAT Pierre
AZEMA Thierry
CAUSSE Christian
~~LISERRA Daniel~~
MASSE Bruno
PEREZ Christian
ROQUES Thierry

CADETS

KOZLOWSKI Yoann
HOULES Sébastien
ALLABERT Ludovic
CARRO Christophe
BELLIL Christophe
BELLIL Frédéric
TESTE Stéphane
ROLAND Nicolas
SOMPAYRAC Sébastien
GARCIA Frédéric
VIDAL Cédric



Le Président : M. CREUZET Jean-Pierre

Club d'Animation

Les trois journées de notre FETE LOCALE ont connu une belle affluence, en ce qui constitue notre meilleure récompense et notre meilleur stimulant, en même temps que la vraie preuve du succès croissant de notre fête.

Mais tout particulièrement, nous sommes heureux du succès des JEUX INTER-VILLAGES, innovation de cette année. C'est dans le meilleur esprit, au cours de jeux très drôles, et au milieu des rires, que les équipes de LAGARRIGUE, NOAILHAC et VALDURENQUE ont rivalisé d'ardeur et d'adresse, pour la plus grande joie des spectateurs. Nous espérons en outre, que ces agréables compétitions auront pu contribuer à renforcer des liens d'amitié entre nos trois villages voisins, nous souhaitons vivement que ces JEUX soient renouvelés dans l'avenir.

Quelques jours après la Fête, pour respecter la coutume, nous avons organisé une grande FABOUNADO qui a donné, nous l'espérons, pleine satisfaction aux nombreux convives. Nous remercions de tout coeur tous ceux et toutes celles qui nous ont apporté si gentiment leur concours bénévole.

Et maintenant, nous entamons les préparatifs de nos prochaines interventions. Ce sera l'organisation de la Commémoration du 11 Novembre, puis celles de nos diverses activités de Fin d'Année Réveillon, lotol, concours de belote. Et puis nous pensons déjà à l'année prochaine.....

Bien entendu, nous vous informerons en temps utile.

Le Président : M. ALBO Elie

CLUB DE LA FRATERNITE 3ème AGE

Septembre c'est la rentrée pour les petits et les grands, l'été s'en va c'est le moment de se rappeler les bons moments passés ensemble et de penser à l'avenir.

D'abord le bilan 86 ?

1er Juin : sortie à ST-ANTONIN DE LA-CALM pour sa kermesse annuelle superbement organisée, un excellent souvenir !

14 Juin : Lamalou par les gorges d'Héric excellente journée satisfaction générale.

13 Juillet : Sortie aux Brunels Maison de Vacances à deux pas de SAINT-FERREOL et des CAMMAZES, magnifique journée, on y reviendra ?

2 Août : Voyage au Grau du Roi avec BOISSEZON. Sortie réussie beau temps, bon hôtel, baignades.

28 Août : Départ de VALDURENQUE via CASTRES-ALBI visite de la Cathédrale et alentours, poursuite sur FREJAIROLLES ! Restaurant fameux, cite magnifique ambiance du tonnerre et cela malgré la sécheresse qui obligea les voyageurs à boire beaucoup, il y en a qui firent boire des casquettes; on dansa, chanta, excellente journée.

Après ces détails des voyages et sorties un mot pour la fête du village qui fut une réussite et permettez nous au nom du Club, de féliciter les organisateurs qui firent du nouveau et une réussite. Bravo !

Pour terminer la fabounado du 7 septembre encore une réussite et bravo pour ceux qui oeuvrent pour que cela soit.

Nous terminons en signalant à tous les jeunes, vieux qui désirent nous rejoindre que les repas du mardi et jeudi ont repris qu'ils sont ouverts à tous et qu'ils seront reçus les bras ouverts.

Le Club continue et nous essayons de faire mieux, merci.

Le Président : MOGA Pierre

ASSOCIATION OMNISPORTS

NHANSANA Nouhack chez les hommes.
ZELMIRE Fabienne chez les dames.
LAVIGNE Christian et ZELMIRE Dominique en double.

Tels sont les résultats du tournoi de VALDURENQUE 1986.

En finale homme NHANSANA Nouhack bat sans problème GUILLEN Jacques et devient ainsi le N° 1 à VALDURENQUE. Son talent et son efficacité ne manqueront pas de porter haut les couleurs de notre village dans les futures rencontres interclubs.

La finale du double fut très agréable à suivre. Les équipes se tenant de près il fallut attendre le troisième set pour voir enfin l'équipe LAVIGNE/ZELMIRE prendre un léger avantage sur le tandem ALLABERT/BERTI.

La palme revient cette année encore à la finale des Dames. Tout comme l'an passé la partie fut acharnée, pleine de suspense et de rebondissement. L'avantage changea souvent de camp. Là aussi il fallut attendre les cinq dernières minutes du troisième set pour que Mme ZELMIRE Fabienne plus accrocheuse l'emporte sur Mme GUILLEN Jacqueline.

Après la remise des coupes, joueurs et spectateurs se retrouvèrent chez le couple du jour, M. et Mme ZELMIRE, pour boire le verre de l'amitié.

Ce tournoi, bien orchestré par Jean-Michel HOULES que nous félicitons au passage eut le mérite de provoquer de nombreuses rencontres très intéressantes d'où ressortirent Mme CARIVENC et M. PERE.

Le tournoi 86 est terminé vive le tournoi 87.

Le Président : M. GUILLEN Jacques

Notes Historiques sur Valdurenque

CORALY DE GAIX (suite)

Après les cents jours et le départ de l'Empereur, la ville de CASTRES a été une des premières à se rallier aux Bourbons. ALBI par contre demeura fidèle à Napoléon et des volontaires se mirent aussitôt en marche pour combattre les royalistes de CASTRES. Ils les rencontrèrent à la métairie de Saint-Jean. Coraly de GAIX nous a laissé le récit de cette journée qu'elle vécut à l'âge de 15 ans.

LA BATAILLE DE SAINT-JEAN EN 1815

Je ne veux pas passer sous silence des évènements trop remarquables pour n'avoir pas frappé ma jeune mémoire; je veux dire le retour des Bourbons. Il ne me reste de ce premier moment que le souvenir de la bataille de Toulouse dont nous entendions le bruit, quoique à douze lieues de distance; l'arrivée des Anglais qui se présentaient à nos portes comme de vieux amis, chacun d'eux ayant un enfant de la ville sur les bras; le passage de l'armée d'Espagne avec son innombrable artillerie; la joie délirante du bon peuple de CASTRES.

Les cents jours arrivèrent; et quoique notre ville, surnommée la sainte, ne puisse jamais retirer un grand lustre de ce que je vais raconter, je n'en aurai pas moins la satisfaction de me souvenir qu'elle a toujours été la première à manifester les sentiments empreints sur ses armes.

A l'approche de l'usurpateur, tout est en émoi. Le régiment alors à CASTRES se divise. La bonne partie fut au secours du duc d'ANGOULEME; l'autre resta pour mettre notre pauvre cité sens dessus dessous. Je fus même au moment de donner beaucoup d'inquiétude à ma famille par un imprudent enfantillage. La curiosité m'attira à une fenêtre à l'instant où le régiment promenait, avec des cris horribles, l'aigle impériale. Voulant cracher dessus, je manquai mon but et j'atteignis la manche, d'un vilain officier qui demandait vengeance à tue-tête. Sans la protection d'un grand coquin qui fit valoir mon extrême jeunesse, j'eusse été vraisemblablement conduite en prison.

Après une foule de tracasseries en tout genre, nous parvîmes enfin au comble de nos vœux et abordâmes le drapeau blanc. Cet élan trop prématuré nous valut forces inquiétudes. Toulouse, Béziers, Albi nous menaçaient. Sans ressources aucunes qu'un dévouement sans borne, une petite troupe fut organisée à la hâte.

Pendant quelques jours, un calme qui précédait l'orage donna le temps de faire quelques utiles préparatifs. Enfant, je riais de cette agitation. Cependant, tout annonçait une attaque prochaine.

Un matin, réveillés au bruit des cloches, des tambours, on nous apprend que la ville va être assiégée par huit cents hommes venant d'Albi. C'est alors que nos bons Castrais se démontrèrent avec toute l'énergie qui les caractérise ! Hommes, femmes, enfants, vieillards, tout s'armant à leur manière. C'était des broches, des haches, des frondes, etc...

Les poissardes découvrirent un petit canon semblable à une seringue, l'établirent sur des roues, les cartouches dans un carton, et le menèrent en triomphe sur le champ de bataille. Il fit merveille par la frayeur miraculeuse qu'il inspira à nos ennemis. La fière contenance de notre petite armée leur imposa, mais ils envoyèrent un trompette pour nous sommer d'abattre notre cher drapeau. Vaincre ou mourir fut la réponse.

Alors, un parlementaire se présente; c'était le Général TRIDOULAT. Ce pauvre homme, effrayé de l'exaltation des habitants, demandait doucement s'il ne serait point massacré. On l'amena à la maison commune; là, on lui prouva jusqu'à l'évidence que, vu la volonté bien déterminée de ne point céder, il n'avait rien de mieux à faire que de s'en retourner et nous laisser jouir en paix de nos espérances.

Ce discours, appuyé de tout ce qui pouvait convaincre le général, produisit son effet : il demanda aussitôt une sauvegarde. M. de PERRIN et quelques autres furent désignés pour le reconduire. Cette circonstance me ramène à un évènement assez singulier pour que je le mentionne.

Mme PERRIN, attendant son mari avec des craintes bien pardonnables à cette époque, entraîna ma mère, d'autres dames et plusieurs jeunes gens sur le chemin qui devait le ramener. C'était le soir. Déjà à grande distance de la ville, on allait toujours, espérant de rencontrer ceux qu'on attendait avec tant d'impatience, quand, tout à coup, une voix s'écrie :

"Mesdames ! Allez dans les bois ! Il y a du trouble dans la ville !"

Ce conseil arrête la petite troupe. Les hommes vont au secours, les femmes en attendant.

Cependant les instants qui s'écoulaient nous amenaient au but tant désiré. Encore quelques jours et nous étions ensevelis sous des ruines : le général GILLI, alors commandant à Toulouse, se disposait à marcher avec de l'artillerie sur notre pauvre ville, quand il apprit que les décrets de la Providence étaient accomplis ; Louis XVIII était remonté sur le trône de ses pères.